Un succès sans histoire

Autor(en): **Cadet, René**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1964)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792570

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

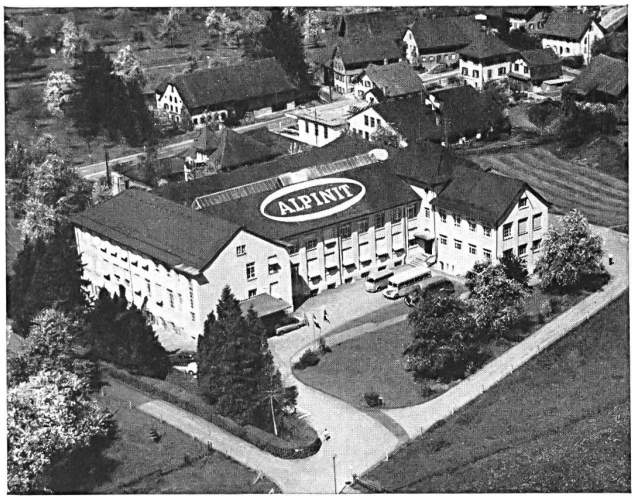
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un succès sans histoire



Vue aérienne de la fabrique « Alpinit » à Sarmenstorf

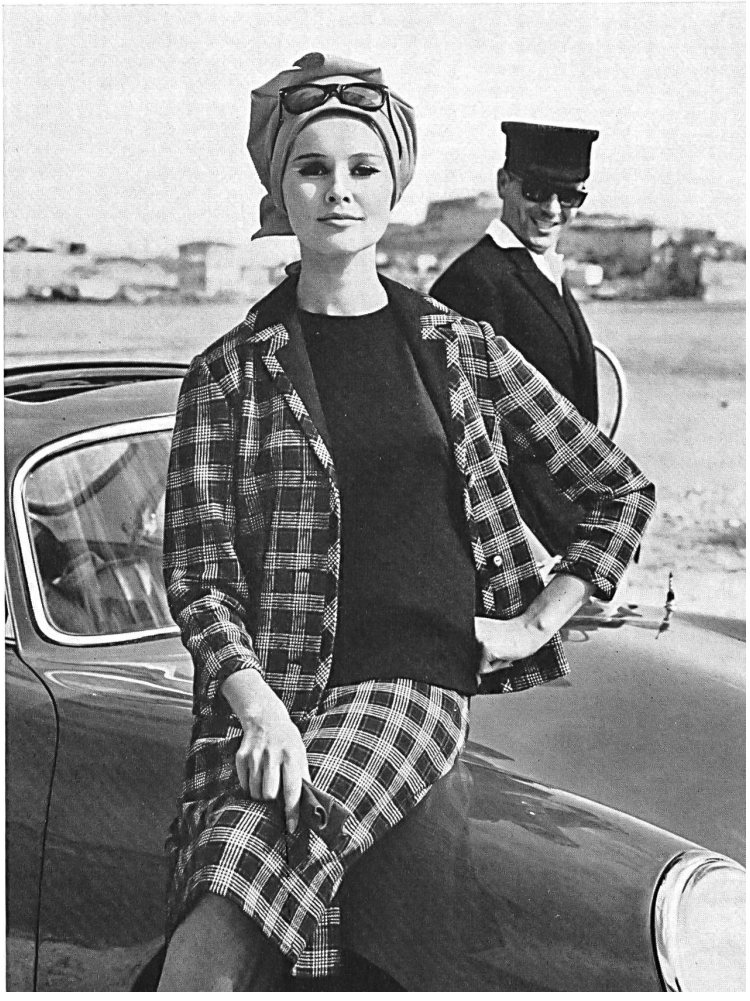
Le succès qui a fait du nom « *Alpinit* » une des marques représentatives de la qualité suisse dans la branche du tricotage — dans le pays et à l'étranger — semble être sans histoire, comme le destin des peuples heureux (selon la sagesse des nations). Cela ne veut pas dire, pourtant, que le succès se soit fait tout seul ! La conjoncture y est, certes, pour quelque chose, mais cet essor de l'économie aurait été de nul effet sans d'autres importants facteurs: la persévérance, la clairvoyance commerciale, l'étude et la connaissance des marchés, le goût et, surtout, la fidélité sans réserve au principe de la qualité.

Il y avait, au début, une petite fabrique de sur-vêtements tricotés, fondée en 1910, mais il y eut aussi bientôt une tradition et une réputation de qualité: qualité des matières premières, qualité de l'exécution... et élégance des modèles. A la fin de la guerre, le besoin de rassortiment qui sévissait dans tous les pays facilita grandement les choses. Pour la concurrence aussi, du reste. Et alors, le choix devait se faire et se fit conformément à la tradition d'exécution soignée qui prévaut en Suisse. Toute l'histoire est là ! Le reste, ce sont des détails d'orchestration. Ainsi, la clientèle s'est faite, la fabrique s'est développée, la marque s'est imposée.

Il y eut, de tout temps, une certaine spécialisation: la maison ne fabrique pas de sous-vêtements et cette restriction volontaire de son programme est un facteur positif, à notre époque de pénurie de main-d'œuvre surtout. Le programme ne comprend que les costumes, jupes, pullovers et gilets pour dames et les pullovers et gilets pour messieurs. Avec un effectif de 300 collaborateurs environ, la fabrique peut être considérée comme importante, si l'on tient compte de sa limitation aux sur-vêtements, dans la catégorie des articles de qualité élégants. Pour des raisons économiques également, la clientèle se limite à une dizaine de pays, dont la Suisse, qui absorbe un quart environ de la production, alors que les trois autres quarts se répartissent entre l'Allemagne, les Etats-Unis d'Amérique, la Suède, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, l'Afrique du Sud, la Belgique et la France. Malgré ce nombre limité de marchés, la production doit être extrêmement variée car les goûts sont très différents d'un pays à l'autre.

La production n'utilise pas de fibres mélangées, mais exclusivement de la laine mérinos d'Australie pour la plus grande partie, ainsi que du fil d'Ecosse et une certaine quantité de shetland et de mohair. Les articles ne sont pas teints en pièces, mais tous tricotés avec de la laine et du coton teints en fils ou même en fibre. La plupart des articles sont décatis, et par conséquent irrétrécissables, et tous les tricots de fibres animales sont préservés contre les mites par traitement au « Mitin ».

La production de tricots de qualité a d'autres exigences encore, comme celle du foulage, qui donne aux articles tricotés en laine un plus grand moelleux au toucher, mais aussi et surtout le choix des métiers à tricoter adéquats.



Trois pièces avec jupe et jaquette en tricot Wevenit pure laine

Elégant blazer pour monsieur, en tricot pure laine. Ensemble alluré en tricot pure laine pour dame: blazer, pullover barré fantaisie, pantalon

Si l'on se promène à travers cette importante fabrique, on y découvre un grand nombre de machines à tricoter de construction récente, en partie commandées électroniquement. Cette variété de métiers circulaires, rectilignes et pour tricot façonné (diminué) donne à l'entreprise la faculté de s'adapter rapidement à la mode, qui change parfois assez vite. Ces machines, aux nombreuses possibilités, peuvent produire, selon les besoins, des articles unis ou jacquard.

Fait à relever, les métiers à tricoter sont presque entièrement conduits par des hommes, qui se tirent en général mieux d'affaire que les femmes dans la conduite de ces machines compliquées. Les ouvrières, elles, sont affectées surtout à la confection. Dans cette partie de la fabrication, nous remarquons en première ligne que les tissus de mailles ne sont pas coupés en couches comme c'est souvent le cas, mais individuellement, ce qui assure une plus grande exactitude des pièces. La confection occupe encore beaucoup de femmes au travail très précis du remaillage, qui est l'assemblage de deux pièces maille à maille, sans couture apparente. Enfin — détail de première importance — une vingtaine de personnes sont exclusivement occupées au contrôle des pièces terminées. Au cours de sa fabrication, chaque pièce est contrôlée pendant une quinzaine de minutes, ce qui veut dire que la marchandise qui quitte la fabrique est toujours d'une qualité entièrement contrôlée.

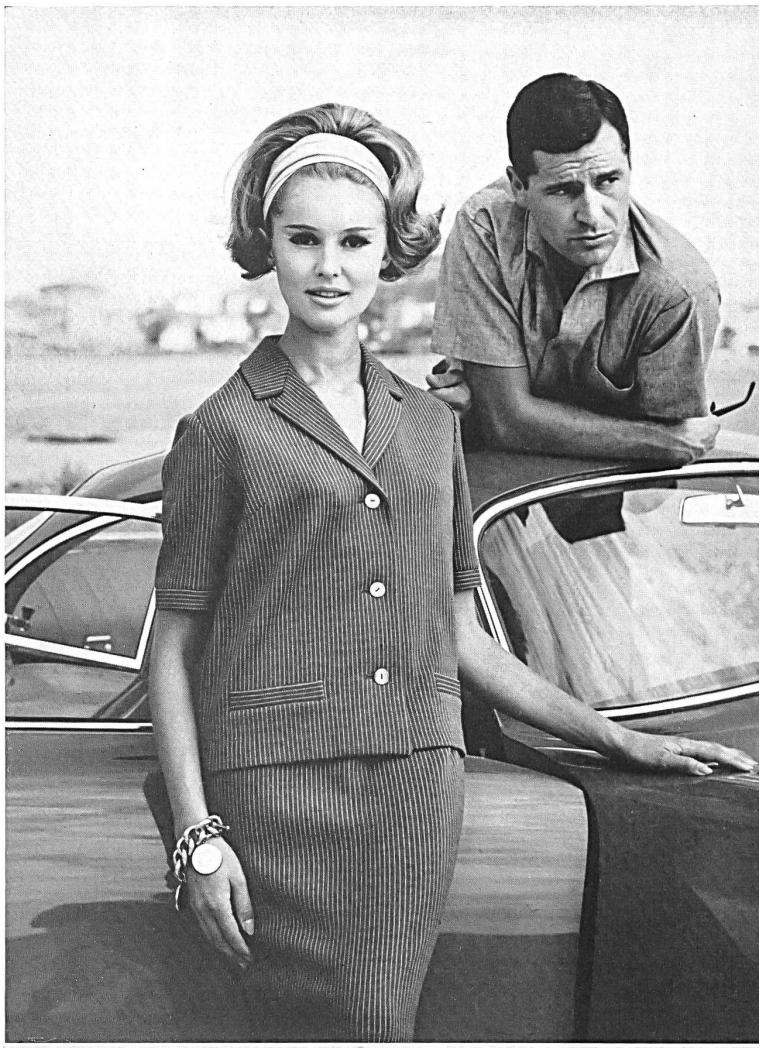
La création joue naturellement aussi un rôle dans le succès de la marque, ne l'oublions pas. Les modèles sont conçus dans la maison, de manière à être à la fois conformes aux exigences de la mode — de la mode internationale, lancée par Paris et adoptée par les autres centres — et

1 Costume deux-pièces en pure laine
2 Juvénile jaquette pure laine

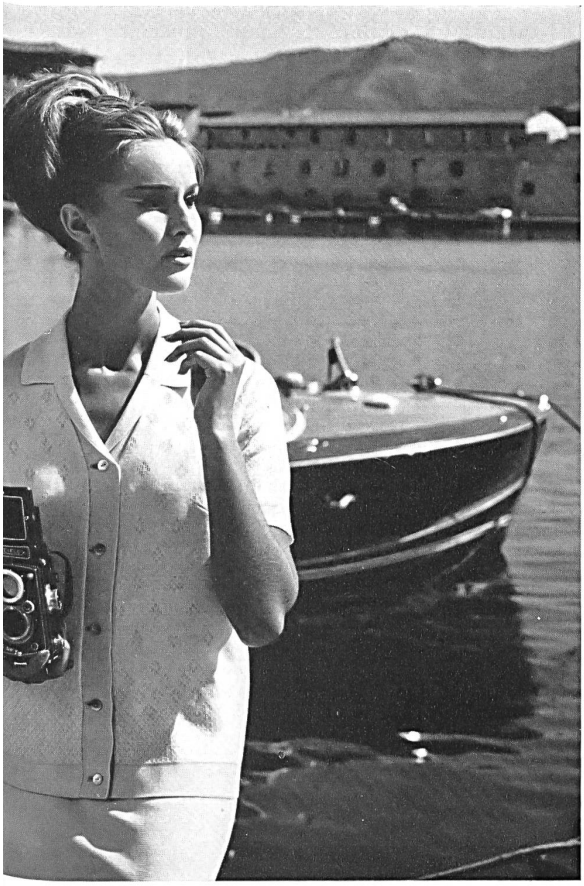
très portables, correspondant en même temps aux exigences de la matière utilisée, le tricot de laine ou de coton, et aux goûts des divers marchés... Problème complexe, pas facile à résoudre, mais qui l'a toujours été avec adresse si l'on en conclut par le succès croissant.

Ces quelques brèves notes sur la maison *Ruepp & Co., S. A.* à Sarmenstorf indiquent bien qu'il s'agit là d'une entreprise fidèle à son principe de départ, celui de la qualité, qui a valu à la marque bien connue « *Alpinit* » la fidélité d'une clientèle importante, limitée aujourd'hui seulement par la pénurie de main-d'œuvre.

René Cadet



1

2

Ravissant deux-pièces en tricot fantaisie en coton mercerisé